

# LA GÉOGRAPHIE DE GAUTIER

## Mémoire et création

Colloque international  
sous les auspices de la Société Théophile Gautier

**Paris, 25-26 novembre 2021**

Judi 25 à la Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle, salle Claude Simon,  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris  
et vendredi 26 à la Bibliothèque Seebacher, site des Grands Moulins,  
5 rue Thomas Mann, 75013 Paris, Aile A, 2<sup>e</sup> étage

organisé par Alain Guyot (Université de Lorraine/LIS) et Sarga Moussa (CNRS/THALIM)



# Jeudi

## 25 novembre 2021

---

Maison de la recherche de la Sorbonne  
Nouvelle, salle Claude Simon,  
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

---

9h Accueil des intervenants

9h15 Introduction, par **Alain Guyot** et **Sarga Moussa**

9h30 **Yvon Le Scannff** (Université Sorbonne Nouvelle)  
« Gautier en France : une géographie intervallaire »

10h15 *pause*

10h45 **Catherine Ménager** (Université Sorbonne Nouvelle)  
« Ambiguïté des stéréotypes culturels et géographiques  
dans le *Voyage en Espagne* de Gautier »

11h30 **Agnès du Vachat** (École Nationale Supérieure de Paysage,  
Versailles)  
« Gautier en héritage : l'influence du *Voyage en Espagne* sur  
les géographes espagnols »

12h15 **Buffet**

14h **Evguénia Timoshenkova** (Ryerson University, Toronto)  
« Théophile Gautier, "oiseau voyageur" ou l'œil  
cartographique de la description »

14h45 **Ji Eun Hong** (Sookmyung University, Séoul)  
« Mouvement et fixation : Théophile Gautier et  
l'Angleterre »

15h30 *pause*

- 16h Tim Farrant** (Pembroke College, Oxford)  
« Londres vu par Gautier : un microcosme de la modernité urbaine et industrielle »
- 16h45 Véronique Magri** (Université Côte d'Azur)  
« Le toponyme, entre réel et fiction »

**Vendredi**

**26 novembre 2021**

---

**Bibliothèque Seebacher, site des Grands Moulins, 5 rue Thomas Mann, 75013 Paris**

---

- 9h30 Federica Locatelli** (Université de la Vallée d'Aoste)  
« La neige robuste "à seule l'éternité". Théophile Gautier et la description du paysage russe et alpestre »
- 10h15 Michaël Vottero** (Conservateur des monuments historiques de Bourgogne-Franche-Comté)  
« Gautier et Valério, découvrir la Hongrie par le dessin et l'aquarelle »
- 11h Pause*
- 11h15 Clara Debard** (Université de Lorraine)  
« Géographie et architecture magiques de la parole théâtrale : *La Femme de Diomède*, entre Paris et Pompéi »
- 12h Kirsten von Hagen** (Université de Giessen)  
« Raconter la catastrophe : *Arria Marcella* comme diorama entre cataclysme et reconstruction »
- 12h45 Conclusion et fin des travaux**

**I**l y a, pour Gautier – mais on pourrait faire la même réflexion pour Nerval, et peut-être pour d'autres voyageurs, depuis Chateaubriand – une proximité, ou tout au moins une porosité entre géographie réelle et géographie imaginaire, comme si la première, pour exister, devait forcément faire appel à la seconde. Reprenant, dans *Constantinople*, la vieille métaphore du livre de la nature, il n'hésite pas à faire de ses voyages une lecture de l'univers, pays après pays. La culture livresque de Gautier n'est pas un écran qui ferait barrage au monde, elle constitue au contraire un moyen de le faire exister, de le reconfigurer, d'en développer toutes les potentialités, lesquelles vont bien au-delà de ce que peut offrir la géographie physique. Même lorsque le narrateur du *Voyage en Espagne* feint d'adopter, pour mieux légitimer son discours, une posture réaliste, prenons garde au fait que lorsqu'il parle de son « humble mission » de « daguerréotype littéraire », cette dernière formule comporte en elle-même une tension – l'adjectif associant inmanquablement une part de subjectivité et une plus-value culturelle au substantif qui renvoie à la photographie naissante, métaphore, ici, de la description viatique.